

Sénat de Belgique

Session ordinaire 2012-2013



5-189COM

**Commission de l'Intérieur et des
Affaires administratives**

Mardi 11 décembre 2012

Séance de l'après-midi

Annales

Handelingen

**Commissie voor de Binnenlandse
Zaken en voor de Administratieve
Aangelegenheden**

Dinsdag 11 december 2012

Namiddagvergadering

5-189COM

Gewone Zitting 2012-2013

Belgische Senaat

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:
www.senate.be www.lachambre.be

Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
cdH	centre démocrate Humaniste
Ecolo	Écologistes confédérés pour l'organisation de luttes originales
MR	Mouvement réformateur
N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
Open Vld	Open Vlaamse liberalen en democraten
PS	Parti Socialiste
sp.a	socialistische partij anders
VB	Vlaams Belang

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:
www.senate.be www.dekamer.be

Sommaire**Inhoudsopgave**

<p>Demande d'explications de M. Bert Anciaux à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «les négociations portant sur l'interfédéralisation du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme» (n° 5-2458)4</p> <p>Demande d'explications de M. Bert Anciaux à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «les suites de l'introduction de la carte cannabis aux Pays-Bas» (n° 5-2477)5</p> <p>Demande d'explications de M. Bert Anciaux à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «une intervention policière dans la maison de jeunes 't Mutske à Laeken» (n° 5-2497)6</p> <p>Demande d'explications de M. Bert Anciaux à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «les limites d'âge pour l'application de sanctions administratives communales» (n° 5-2532)9</p> <p>Demande d'explications de Mme Fatma Pehlivan à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «les violences domestiques contre les femmes immigrées» (n° 5-2757)12</p> <p>Demande d'explications de M. Huub Broers à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «la publication au Moniteur belge de l'article 134quinquies de la nouvelle loi communale» (n° 5-2759)15</p> <p>Demande d'explications de Mme Fauzaya Talhaoui à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «la participation des non-Belges aux élections locales» (n° 5-2760)16</p> <p>Demande d'explications de M. Piet De Bruyn à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «l'absence d'un plan national contre l'homophobie et la transphobie» (n° 5-2772)17</p> <p>Requalification en question écrite avec remise de la réponse19</p>	<p>Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de onderhandelingen met betrekking tot de interfederalisering van het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding» (nr. 5-2458)4</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de gevolgen van het invoeren van de wietpas in Nederland» (nr. 5-2477)5</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «een politieoptreden in het jeugdhuis 't Mutske in Laken» (nr. 5-2497)6</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de leeftijdsgrenzen bij het toepassen van gemeentelijke administratieve sancties» (nr. 5-2532)9</p> <p>Vraag om uitleg van mevrouw Fatma Pehlivan aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «het huiselijk geweld tegen migrantenvrouwen» (nr. 5-2757)12</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Huub Broers aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de publicatie in het Belgisch Staatsblad van het artikel 134quinquies van de nieuwe gemeentewet» (nr. 5-2759)15</p> <p>Vraag om uitleg van mevrouw Fauzaya Talhaoui aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de opkomst van niet-Belgen bij de voorbije lokale verkiezingen» (nr. 5-2760)16</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Piet De Bruyn aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «het uitblijven van een nationaal actieplan tegen homofobie en transphobie» (nr. 5-2772)17</p> <p>Herkwalificatie als schriftelijke vraag met overhandiging van het antwoord19</p>
---	--

Présidence de M. Philippe Moureaux*(La séance est ouverte à 14 h 25.)***Demande d'explications de M. Bert Anciaux à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «les négociations portant sur l'interfédéralisation du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme» (n° 5-2458)**

M. Bert Anciaux (sp.a). – *L'accord de gouvernement prévoit une interfédéralisation du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme. Dans une réponse antérieure à une demande d'explications, la ministre avait déclaré qu'un accord était intervenu sur un avant-projet de protocole de coopération comprenant les missions, les objectifs, le fonctionnement et les aspects budgétaires du futur centre. La concertation officielle allait débiter en juin et le projet devait être finalisé au début de l'été.*

Où en est-on à présent ? En quoi consiste la transformation du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme ? Quelle est sa situation actuelle et quel sera son statut ? Quelle sera sa position par rapport à l'Institut national des droits de l'homme ?

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – *L'avant-projet de protocole de coopération pour la création d'un Centre interfédéral pour l'égalité des chances et la lutte contre les discriminations et le racisme et la note de principe y annexée ont été adoptés séparément par les différentes autorités le 23 juillet. J'en transmettrai le texte à M. Anciaux.*

L'accord de coopération et la note de principe comportent quatre points importants : la création d'un nouveau Centre interfédéral pour l'égalité des chances et la lutte contre les discriminations et le racisme, la transformation du Centre actuel en un Centre fédéral pour l'analyse des flux migratoires, la défense des droits fondamentaux des étrangers et la lutte contre la traite des êtres humains. Les deux centres doivent être opérationnels pour le 30 juin 2013. Deux groupes intercabines ont été constitués à cet effet, l'un à l'échelon fédéral et l'autre à l'échelon interfédéral. Les deux groupes de travail ont conclu un accord portant, d'une part, sur un avant-projet de loi portant assentiment à l'accord de coopération créant le Centre interfédéral pour l'égalité des chances et la lutte contre les discriminations et le racisme, et d'autre part, sur un avant-projet de loi relatif à la transformation du Centre actuel en Centre fédéral pour l'analyse des flux migratoires, la défense des droits fondamentaux des étrangers et la lutte contre la traite des êtres humains. Les deux textes doivent être soumis au Conseil des ministres ce jeudi encore. Après avis du Conseil d'État, le débat parlementaire pourra débiter en février ou mars. Les deux textes devraient être votés au parlement pour le mois d'avril.

Voorzitter: de heer Philippe Moureaux*(De vergadering wordt geopend om 14.25 uur.)***Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de onderhandelingen met betrekking tot de interfederalisering van het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding» (nr. 5-2458)**

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Het regeerakkoord vermeldt dat het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding zal worden omgevormd tot een interfederaal orgaan. In een eerder antwoord op een vraag om uitleg verklaarde de minister dat er een akkoord was over een voorontwerp van samenwerkingsovereenkomst. Daarin worden de opdrachten, doelstellingen, werking en budgettaire aspecten van het toekomstige centrum bepaald. In juni zou het officieel overleg van start gaan, om voor het begin van de zomer een eindresultaat te bereiken.

Hoe is de stand van zaken nu? Hoe wordt het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding omgevormd? Wat is de huidige situatie? Welk statuut krijgt het centrum? Hoe zal het centrum zich verhouden tot het nationaal instituut voor de mensenrechten?

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – Op 23 juli werd het voorontwerp van samenwerkingsakkoord voor de oprichting van een Interfederaal Centrum voor gelijke kansen en bestrijding van discriminatie en racisme en de daaraan gekoppelde principenota door de verschillende overheden afzonderlijk goedgekeurd. Ik zal de tekst aan de heer Anciaux overhandigen.

Het samenwerkingsakkoord en de principenota omvatten vier belangrijke punten. Het creëren van een nieuw interfederaal centrum voor gelijke kansen en bestrijding van discriminatie en racisme; de omvorming van het huidige centrum in een Federaal Centrum voor de analyse van de migratiestromen, de bescherming van de grondrechten van de vreemdelingen en de strijd tegen mensenhandel. Beide centra moeten op 30 juni 2013 operationeel zijn. Daartoe werden twee interkabinettenwerkgroepen opgericht, één op federaal en één op interfederaal niveau. Beide werkgroepen zijn reeds tot een akkoord gekomen over enerzijds een voorontwerp van instemmingswet met het samenwerkingsakkoord tot oprichting van een Interfederaal Centrum voor gelijke kansen en bestrijding van discriminatie en racisme en anderzijds een voorontwerp van wet met betrekking tot omvorming van het huidige centrum in het Federaal Centrum voor de analyse van de migratiestromen, de bescherming van de grondrechten van vreemdelingen en de strijd tegen mensenhandel. Beide teksten worden nog deze week donderdag voorgelegd aan de Ministerraad. Na advies van de Raad van State kan het debat in februari of maart in het parlement van start gaan. Beide teksten zouden tegen april in het parlement moeten goedgekeurd zijn.

Demande d'explications de M. Bert Anciaux à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «les suites de l'introduction de la carte cannabis aux Pays-Bas» (n° 5-2477)

M. Bert Anciaux (sp.a). – Ma question date du mois de juillet et le nouveau gouvernement néerlandais entré en fonction depuis lors a une autre opinion sur la carte cannabis instaurée le 1^{er} mai dernier.

La ministre a-t-elle déjà pris contact avec son homologue néerlandais au sujet de l'éventuelle suppression de la carte cannabis ? Quelles répercussions cela aura-t-il selon elle ? Comment envisage-t-elle la future coopération avec les Pays-Bas sur ce plan ? Pense-t-elle que la suppression de la carte cannabis ranimera le tourisme de la drogue ? Quelle est sa position en la matière ?

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – J'ai pris un certain nombre de mesures en concertation avec les administrations locales. Vingt inspecteurs du corps d'intervention de Hasselt ont été mis à disposition. Une concertation intensive est aussi en cours avec la police néerlandaise. J'ai déjà discuté à deux reprises de la problématique avec mon homologue néerlandais.

La décision relative à la carte cannabis a été prise en mai. Depuis lors, la concertation avec les autorités néerlandaises se poursuit à différents niveaux. Les services de police concernés restent en contact étroit tant au niveau national qu'à travers des structures de collaboration spécifiques dans les zones frontalières. Mon cabinet se concerta aussi régulièrement avec les collègues néerlandais.

La police fédérale avait élaboré quelques hypothèses et les a communiquées au sein de la police intégrée. Je les ai expliquées en mai 2012 lors de ma visite dans la région frontalière belgo-néerlandaise.

Je ne souhaite pas m'exprimer sur les conséquences aux Pays-Bas. En ce qui concerne la Belgique, les polices locale et fédérale n'ont observé aucune indication négative à ce jour. Les mesures prises au niveau belge et dans le cadre de la collaboration belgo-néerlandaise lors de l'entrée en vigueur de la carte cannabis ont produit des effets. Elles seront évaluées de manière approfondie dans quatre mois.

Pour 2013, il faut tenir compte des récentes élections qui ont eu lieu aux Pays-Bas. Le nouvel accord néerlandais prévoit la suppression de la carte cannabis telle quelle, plus précisément de l'exigence d'une adhésion préalable de l'acheteur à un club.

L'aspect principal pour nous est le critère de résidence selon lequel seules les personnes résidant aux Pays-Bas ont accès aux coffeeshops. La mesure est déjà appliquée depuis le 1^{er} mai 2012 dans les provinces frontalières et serait étendue à l'ensemble du territoire en 2013. Ce calendrier sera maintenu.

Toutefois, certains voient dans le nouvel accord du gouvernement néerlandais un assouplissement et une marge de manœuvre supplémentaire pour les villes et communes

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de gevolgen van het invoeren van de wietpas in Nederland» (nr. 5-2477)

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Mijn vraag dateert van de maand juli. Ondertussen is in Nederland een nieuwe regering aangetreden, die een andere kijk heeft op de wietpas die op 1 mei werd ingevoerd.

Heeft de minister al contact gehad met haar Nederlandse collega over de wietpas en de mogelijke afschaffing ervan? Welke consequenties heeft dit volgens haar? Hoe ziet ze de verdere samenwerking met Nederland op dit vlak? Denkt ze dat afschaffing van de wietpas de stroom van het drugstoerisme zal aanwakkeren? Wat is haar standpunt daarover?

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – Ik heb in overleg met de lokale besturen een aantal maatregelen genomen. Twintig inspecteurs van het interventiekorps van Hasselt werden ter beschikking gesteld. Ook is er intensief overleg met de Nederlandse politie. Ik heb de problematiek al tweemaal met mijn Nederlandse collega besproken.

De beslissing over de wietpas werd in mei genomen. Sindsdien wordt het overleg met de Nederlandse overheden op de verschillende niveaus voortgezet. De betrokken politiediensten blijven in nauw contact, zowel op nationaal niveau als via de specifieke samenwerkingsstructuren in de grensgebieden. Ook mijn kabinet houdt regelmatig overleg met de Nederlandse collega's.

De federale politie had enkele hypotheses uitgewerkt, die ze binnen de geïntegreerde politie heeft geïntroduceerd. Ik heb die voorstellen in mei 2012 ook toegelicht bij mijn bezoek aan de Belgisch-Nederlandse grensstreek.

Over de gevolgen in Nederland wens ik mij niet uit te spreken. Wat België betreft, hebben de lokale en de federale politie tot op heden nog geen negatieve indicaties waargenomen. De maatregelen die op Belgisch niveau en in het kader van de Belgisch-Nederlandse samenwerking zijn genomen bij de invoering van de wietpas, hebben effect gehad. Binnen vier maanden zullen de maatregelen grondig worden geëvalueerd.

Voor 2013 moet rekening worden gehouden met de recente verkiezingen in Nederland. Het nieuwe Nederlandse regeerakkoord voorziet in de afschaffing van de wietpas als dusdanig, meer bepaald van de vereiste dat de koper vooraf lid moet worden bij een 'club'.

Voor ons is het verblijfs criterium, dat bepaalt dat alleen Nederlandse ingezetenen toegang hebben tot coffeeshops, het belangrijkste. De maatregel is al sedert 1 mei 2012 van toepassing in de grensprovincies en zou in 2013 tot het hele grondgebied worden uitgebreid. Dat tijdschema zal worden aangehouden.

Niettemin zien sommigen in het nieuwe Nederlandse regeerakkoord een versoepeling en bijkomende manoeuvreerruimte voor de betrokken steden en gemeentes.

concernées. Ainsi, le bourgmestre d'Amsterdam a déjà indiqué sa préférence pour un libre accès pour tous. J'attends plus de précisions sur ce point bien entendu crucial pour évaluer l'incidence des changements éventuels en Belgique.

Si la limitation d'achat de cannabis aux résidents néerlandais est étendue à l'ensemble du territoire néerlandais en 2013, on pourrait avoir des effets en Belgique. Il est impossible d'en prévoir l'ampleur exacte. C'est la raison pour laquelle la police fédérale, en collaboration avec mon cabinet et les autorités néerlandaises, mettra à jour l'image de la criminalité liée à ces nouvelles mesures.

J'ai rencontré mon homologue néerlandais, Ivo Opstelten, au mois d'avril de l'année dernière. Il a les mêmes compétences dans le nouveau gouvernement. J'organiserai si nécessaire une nouvelle concertation.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Elle rencontrera donc son homologue néerlandais avant la fin décembre. On ne sait toujours pas quelle décision sera prise. J'apprends également qu'une évaluation interviendra dans quatre mois. Peut-être devrions-nous rediscuter de la question à ce moment-là.*

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – *Jusqu'à présent, la position des membres du gouvernement néerlandais n'est pas claire. Pour certains, il y aura un assouplissement et une marge de manœuvre au niveau communal. D'autres prétendent le contraire. C'est pourquoi nous devons attendre la décision du gouvernement néerlandais.*

Demande d'explications de M. Bert Anciaux à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «une intervention policière dans la maison de jeunes 't Mutske à Laeken» (n° 5-2497)

M. Bert Anciaux (sp.a). – *'t Mutske est une maison de jeunes bruxelloise située dans le quartier Mutsaert. Une maison de jeunes comme toutes les autres, dans laquelle les jeunes organisent eux-mêmes leur temps libre et concrétisent, avec un grand sens des responsabilités et beaucoup d'enthousiasme, leurs propres programmes et projets. La maison des jeunes jouit d'une bonne réputation et n'a pas connu de problèmes dans le passé. Elle mérite et bénéficie donc du soutien financier de différentes autorités pour réaliser son projet pédagogique. Des notions comme la responsabilité et l'autogestion occupent une place centrale. Elle offre également beaucoup de plaisir et de joie de vivre aux jeunes.*

Le vendredi 7 septembre 2012, la maison de jeunes projetait d'organiser une petite soirée pour fêter le début de l'année scolaire. À partir de 16 h, on a diffusé de la musique dans le jardin. À 18 h, la police est déjà passée après avoir reçu des plaintes de riverains. Le volume de la musique a été diminué, mais les plaintes de certains riverains ont continué à arriver. La police a apparemment réagi à toutes les plaintes et

Zo heeft de burgemeester van Amsterdam al aangegeven dat hij voorstander is van een vrije toegang voor iedereen. Ik wacht op meer verduidelijking op dat punt, dat uiteraard cruciaal is om de impact van de mogelijke veranderingen in België te kunnen inschatten.

Mocht de beperking om cannabis te kopen tot Nederlandse ingezetenen in 2013 tot het hele Nederlandse grondgebied worden uitgebreid, dan kan dat effect sorteren in België. Het is onmogelijk om de exacte omvang daarvan te voorspellen. Daarom zal de federale politie, in samenwerking met mijn kabinet en de Nederlandse overheden, een update verrichten van het beeld op de criminaliteit dat met deze nieuwe maatregelen gepaard gaat.

Ik heb mijn Nederlandse collega Ivo Opstelten in de maand april van het afgelopen jaar ontmoet. Hij heeft in de nieuwe regering dezelfde bevoegdheden. Zo nodig zal ik niet aarzelen een nieuw overleg te organiseren.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Ik begrijp dat ze nog vóór eind december overleg zal plegen met haar Nederlandse collega. Er bestaat dus nog geen duidelijkheid over wat zal worden beslist. Ik verneem ook dat over vier maanden een evaluatie zal worden gemaakt. Misschien moeten we deze problematiek daarna opnieuw bespreken.

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – Tot nu toe bestaat er geen duidelijkheid tussen de verschillende leden van de Nederlandse regering. Volgens sommigen komt er een versoepeling en meer ruimte voor een beslissing op gemeentelijk vlak. Anderen beweren het tegendeel. We moeten dus de beslissing van de Nederlandse regering afwachten.

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «een politieoptreden in het jeugdhuis 't Mutske in Laken» (nr. 5-2497)

De heer Bert Anciaux (sp.a). – 't Mutske is een Brussels jeugdhuis in de wijk De Mutsaard. Het jeugdhuis is, zoals honderden andere jeugdhuisen, een plaats waar jonge mensen zelf hun vrijetijdsbesteding organiseren en waar ze met veel verantwoordelijkheidszin en enthousiasme hun eigen programma's en projecten gestalte geven. Het jeugdhuis heeft een goede reputatie en draagt geen verleden van problemen. Het verdient en krijgt dan ook steun van verschillende overheden om een pedagogisch concept uit te bouwen. Daarbij staan noties zoals verantwoordelijkheid en zelfbestuur centraal, naast – natuurlijk – het bieden van veel plezier en levensvreugde.

Vrijdag 7 september 2012 plande het jeugdhuis een feestje om het begin van het schooljaar passend te vieren. Vanaf 16 uur draaide men muziek in de tuin. Al om 18 uur kwam de politie langs, na klachten van omwonenden. De muziek werd daarop stiller gezet, maar de klachten van sommige omwonenden bleven komen, ook al was het nog maar vroeg op de avond. De politie reageerde blijkbaar op alle klachten en kwam telkens opnieuw langs.

revenait sans cesse sur les lieux.

À 22 h, la maison de jeunes a arrêté de diffuser de la musique dans le jardin et la fête s'est poursuivie à l'intérieur. Pour permettre l'organisation de fêtes à l'intérieur de la maison de jeunes, le bâtiment a été totalement transformé ces dernières années. Un des objectifs était de limiter au maximum les nuisances sonores. Le résultat est concluant. Lorsque les portes sont fermées, on peut faire autant de bruit que l'on veut à l'intérieur, on n'entend rien à l'extérieur. Les plaintes des riverains concernaient donc surtout les jeunes qui se promenaient dans la rue. Vers 1 h du matin, la police est à nouveau passée en demandant de diminuer le son de la musique et de ne plus laisser les jeunes se rassembler en rue. Les responsables ont placé un représentant de la maison de jeunes à la porte d'entrée pour demander aux jeunes de faire moins de bruit.

C'est à partir de ce moment que l'escalade a commencé. À 1 h 30, deux voitures de patrouille sont arrivées sur les lieux et six agents de police sont entrés dans la maison de jeunes. Sans aucune concertation avec les responsables, ils ont arrêté la musique et ont fait sortir tous les jeunes – une centaine. Parce qu'ils trouvaient que l'évacuation n'allait pas assez vite, certains agents ont fait usage de sprays au poivre. Le résultat ne s'est pas fait attendre : les jeunes étaient furieux, les esprits se sont échauffés. À ce moment, une troisième patrouille de police est arrivée avec trois agents en tenue de combat qui ont immédiatement utilisé leur matraque en caoutchouc pour frapper les jeunes. L'intervention de la police a pris les allures d'un raid lancé contre un repaire de criminels alors que 't Mutske est une maison de jeunes tout à fait ordinaire.

La maison des jeunes existe déjà depuis longtemps. Elle s'est beaucoup investie, tant dans la limitation des nuisances éventuelles que dans les bonnes relations avec le voisinage. De telles initiatives constituent, pour de nombreux jeunes, une alternative à des initiatives plus commerciales et moins pédagogiques comme les cafés et les dancings. Elles donnent surtout aux jeunes la chance de s'engager de manière positive. La maison de jeunes fonctionne grâce à des dizaines de bénévoles.

L'incident des 7 et 8 septembre a anéanti de nombreux efforts. Le voisinage semble effrayé, les jeunes sont étonnés mais, surtout, irrités par la violence excessive de la police. Les responsables remettent en question leur engagement et leur idéalisme. Il y a également l'aspect communautaire lié à cet incident car certains évoquent clairement une répulsion pour une initiative néerlandophone alors que de nombreux jeunes francophones sont les bienvenus à la maison de jeunes.

Je souhaiterais interroger la ministre sur cet incident, non seulement sur la pertinence d'une telle intervention policière, mais également parce que la violence déraisonnable des interventions de la police, surtout à Bruxelles, témoignent d'une évolution inquiétante. Je suis cependant pleinement conscient que les agents de police sont aussi trop souvent victimes de violences, surtout à Bruxelles.

C'est inacceptable. Je soutiens donc toutes les mesures visant à protéger la police et à poursuivre sévèrement les auteurs de tels faits. Ces événements n'autorisent cependant pas les policiers, peut-être frustrés, à se venger sur des jeunes

Om 22 uur stopte het jeugdhuis met muziek in de tuin en ging het feestje binnen verder. Om feestjes binnen mogelijk te maken is het jeugdhuis de voorbije jaren grondig verbouwd. Een van de doelstellingen was geluidshinder tot een aanvaardbaar peil te beperken. De ingreep is bijzonder geslaagd. Als de deuren dicht zijn, mag men binnen zoveel lawaai maken als men wil, buiten hoort men dat niet. De klachten van enkele omwonenden gingen dan ook vooral over jongeren die op straat rondhingen. Rond 1 uur 's nachts kwam de politie nogmaals langs met het verzoek de muziek stiller te zetten en geen jongeren meer op de straat te laten verzamelen. De jeugdhuisverantwoordelijken plaatsten een vertegenwoordiger aan de voordeur om, voor zover mogelijk, de jongeren tot stilte aan te manen.

Vanaf dat moment escaleerden de zaken. Om 1.30 uur kwamen er twee patrouillewagens aangeraasd en stormden er zes politieagenten het jeugdhuis binnen. Zonder enig overleg met de verantwoordelijken zetten zij de muziek stil en joegen alle aanwezigen – een honderdtal – de straat op. Omdat sommige agenten vonden dat de ontruiming niet snel genoeg verliep, gebruikten ze op erg gulle wijze pepperspray. Het resultaat laat zich raden: de jongeren werden kwaad, de gemoederen verhitten. Op dat moment kwam er een derde, zwarte politiewagen aan met drie agenten in zware gevechtsgedij. Die gebruikten meteen de gummistok om de bijeengetropte jongeren uit elkaar te meppen. De politieaanpak nam de vorm aan van een raid op een misdadigershol van zware criminelen, terwijl 't Mutske een heel gewoon jeugdhuis is; men zou het zelfs een middle class jeugdhuis kunnen noemen.

Het jeugdhuis bestaat al decennia. Het investeerde veel en intensief, zowel in de beperking van mogelijke hinder als in de goede relaties met de buurt. Dergelijke jeugdwerkinitiatieven bieden vele kansen aan jonge mensen, vormen een prachtig alternatief voor meer commerciële en minder pedagogisch gestuurde initiatieven zoals cafés en dancings en geven vooral jongeren de kans om zich positief te engageren. Het jeugdhuis draait immers door de inzet van tientallen vrijwilligers.

Het incident van 7 en 8 september zet vele van deze inspanningen op de helling. De buurt lijkt opgeschrikt, de jongeren zijn verbaasd, maar vooral vertoornd over het buitensporig geweld van de politie. Bij de verantwoordelijken rijzen vragen over hun engagement en idealisme. Daarbij loert ook het communautaire duiveltje, want sommige gewagen openlijk van een afschuw tegen een Nederlandstalig initiatief, terwijl heel wat Franstalige jongeren in het jeugdhuis welkom zijn.

Ik wil de minister ondervragen over dit incident, niet alleen om de particuliere relevantie ervan, maar ook omdat het gewelddadige en onverantwoord harde optreden van de politie, zeker in Brussel, een verontrustende evolutie is. Daarbij besef ik dat politiemensen, eveneens bij uitstek in Brussel, ook te vaak het slachtoffer zijn van geweld tegenover hen.

Dat is onduidbaar. Ik steun dus alle maatregelen om de politie hiertegen te beschermen en daders van zulke feiten zwaar te vervolgen. Die relevante bekommernissen mogen echter geen vrijgeleide geven aan misschien gefrustreerde politiemensen om zich te wreken op eerder onschuldige en weerloze

innocents et sans défense.

La violence utilisée pour évacuer la maison de jeunes 't Mutske était sans aucun doute disproportionnée et injustifiable. J'ai visionné des dizaines de films et entendu des dizaines de témoignages qui le prouvent à suffisance. Il n'était nulle part question d'agression contre la police. Après l'escalade de la violence, un jeune a brisé une vitre d'une voiture de police. Avant cet incident, il n'y avait eu aucun acte de violence de la part des jeunes. Ce jeune a été emmené et gardé en cellule pendant une nuit. Un deuxième jeune a également été arrêté, mais il n'y a pas eu d'interrogatoire et de procès-verbal. Les deux jeunes ont été frappés avec des livres, une technique qui ne laisse pas de traces visibles de violence.

La ministre reconnaît-elle que la police bruxelloise a mal réagi aux plaintes déposées par des riverains contre la maison de jeunes 't Mutske et qu'elle a fait preuve d'une violence inacceptable ? La ministre prévoit-elle de mener une enquête en profondeur et de placer les auteurs de cette intervention disproportionnée face à leurs responsabilités ? L'enquête concernera-t-elle tant la police que les responsables de la maison des jeunes ? Les résultats de l'enquête offriront sans nul doute une magnifique occasion de rétablir des relations ouvertes et respectueuses entre la maison de jeunes et la police. La ministre est-elle disposée à donner un ordre formel en ce sens ?

La ministre reconnaît-elle que la police devrait au moins analyser sur quelle initiative portent les plaintes avant d'intervenir ? La ministre reconnaît-elle que quelques plaintes de riverains aigris ne pèsent pas lourd face à l'utilité et à la valeur d'initiatives telles que les maisons de jeunes ? La ministre n'est-elle pas inquiète de constater que la police n'effectue plus ce type d'analyse et qu'elle réagisse avec une violence aveugle à une quelconque menace, même si, comme ici, il s'agit de personnes jeunes et inexpérimentées ? La ministre tiendra-t-elle compte dans sa politique de cette évolution inquiétante ?

La police locale, avec laquelle la maison de jeunes entretient d'ailleurs de très bons contacts, n'a jamais été impliquée et elle-même été étonnée de la violence de l'intervention.

La police elle-même m'a appris que dix-huit plaintes avaient été déposées durant cette nuit, dont seize émanaient d'une seule personne et deux d'une autre. C'est sur cette base qu'un tel raid a eu lieu. Pour moi, c'est inacceptable.

M. le président. – *À mon sens, il s'agit plus plutôt d'une question qui concerne le conseil de police de la zone de Bruxelles mais, puisque le Bureau l'a acceptée, je donne la parole à la ministre.*

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – *C'était également mon point de vue. M. Anciaux aurait dû poser sa question au Conseil communal de Bruxelles. Son parti a d'ailleurs un échelon à Bruxelles. Cela peut sans doute faciliter les choses.*

J'ai été informée de l'intervention de la police locale de Bruxelles contre la maison de jeunes. Le Comité P examine actuellement différentes plaintes déposées à la suite de l'intervention de la police du 8 septembre dernier. Dans

jongeren.

Het geweld bij het ontruimen van jeugdhuis 't Mutske was zonder twijfel buitensporig en onverantwoord. Ik heb tientallen filmpjes gezien en tientallen getuigenissen gehoord die dat overvloedig bewijzen. Nergens was er sprake van agressie tegen de politie. Na de escalatie van het geweld heeft één jongere een raam van een politiewagen stukgeslagen. Vóór dat feit was er echter geen sprake van enig jongerengeweld. Die jongere werd meegevoerd en een nacht vastgehouden. Nog een tweede jongere werd opgepakt, maar er volgde geen verhoor en er werd geen proces-verbaal opgesteld. Beide jongeren werden geslagen met boeken, een techniek die geen zichtbare sporen van geweld nalaat.

Beaamt de minister dat de Brusselse politie de burenkachten in verband met het jeugdhuis 't Mutske verkeerd heeft aangepakt en daarbij ongeoorloofd geweld gebruikte? Wil de minister dit geval grondig onderzoeken en de opdracht geven de schuldigen voor de buitenproportionele aanpak met hun fouten te confronteren? Wil de minister dat onderzoek zowel naar de politie als naar de verantwoordelijken van het jeugdhuis richten. De resultaten van dat onderzoek vormen ongetwijfeld een prima aanleiding om de relatie tussen jeugdhuis en politie in alle openheid en met wederzijds respect te herstellen en duidelijke, faire afspraken voor de toekomst te maken. Wil de minister hiertoe de formele opdracht geven?

Gaat de minister met mij akkoord dat de politie bij de voorbereiding van haar optreden minstens moet analyseren tegen welk initiatief de klachten zijn gericht? Is de minister het ermee eens dat een beperkt aantal klachten van wellicht verzuurde omwonenden niet opwegen tegen het belang, het nut en de waarde van initiatieven zoals jeugdhuizen? Vindt de minister het niet angstwekkend dat de politie zulke afwegingen blijkbaar niet meer maakt en zich aan blinde agressie te buiten gaat tegen elke mogelijke bedreiging, ook al ging het hier over jonge en onervaren mensen? Wil de minister in haar beleid aandacht schenken aan deze zorgwekkende ontwikkelingen?

De lokale politie, waarmee het jeugdhuis zeer goede contacten onderhoudt, werd nooit bij de zaak betrokken en was zelf verbaasd over het gewelddadig optreden.

Van de politie zelf heb ik vernomen dat die nacht achttien klachten werden ingediend, waarvan zestien door één persoon en twee door een andere. Op basis daarvan een dergelijk raid uitvoeren is voor mij onaanvaardbaar.

De voorzitter. – Dit is mijns inziens meer een vraag voor de politieraad van de Zone Brussel, maar aangezien het Bureau de vraag heeft aanvaard, geef ik het woord aan de minister

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – Dat was ook mijn standpunt. De heer Anciaux had zijn vraag beter op de Brusselse gemeenteraad gesteld. Zijn partij heeft trouwens een schepen te Brussel, wat misschien zelfs kan helpen.

Het optreden van de lokale politie van Brussel tegen het jeugdhuis is me bekend. Het Comité P onderzoekt momenteel verschillende klachten over het optreden van de politie op 8 september en in afwachting van de definitieve bevindingen

l'attente des conclusions définitives, je ne souhaite pas me prononcer à ce sujet.

Je plaide évidemment pour la concertation entre la police, les autorités locales, les riverains et la maison de jeunes et, selon les informations dont je dispose, cette concertation a repris depuis lors. Ce sont surtout les activités nocturnes qui sont en cause et une concertation devrait permettre de trouver une solution. La police recherche des solutions durables pour tous et la médiation a déjà permis d'élaborer une charte contenant des accords précis. Entre-temps, la maison de jeunes a elle-même proposé de suspendre temporairement ses activités nocturnes.

Selon moi, il s'agit ici plutôt de problèmes communaux au sujet desquels je demanderai naturellement des informations complémentaires, mais pas en tant que ministre de l'Intérieur.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *La formation de la coalition à la Ville de Bruxelles m'inspire évidemment certaines réflexions encore que je n'aie aucune responsabilité à ce sujet. (Rires)*

La ministre a déclaré à juste titre que cet incident relevait des compétences du conseil de police de la zone de Bruxelles-Capitale-Ixelles. Je reconnais qu'il y a aussi beaucoup de violence à l'égard de la police et qu'il convient de la juguler mais il arrive également que, de manière inexplicquée, certains éléments de la police fassent montre d'une violence excessive. Ces questions doivent également être traitées à un niveau supérieur.

Ce qui m'étonne, c'est qu'il ait été fait appel cette nuit-là à des policiers extérieurs à la zone, dont certains étaient en tenue de combat. Je me réjouis qu'une enquête soit menée par le Comité P. Si cela n'avait pas été le cas, j'aurais incité la ministre à en faire la demande. Heureusement, ce n'est pas nécessaire. Je demande toutefois à la ministre de suivre de près ladite enquête.

J'ai beaucoup de compréhension pour la situation difficile de la police mais pas pour la manière dont elle a agi envers cette maison de jeunes, 't Mutske, qui s'investit beaucoup dans la collaboration avec le quartier. Nous ne pouvons accepter que ces liens soient détruits. La police ne peut se laisser entraîner pas une ou deux personnes du voisinage.

Pour conclure, j'attire l'attention sur le fait que cette maison de jeunes n'a jamais proposé de fermer temporairement la nuit. Cette décision lui a été imposée par le bourgmestre.

Demande d'explications de M. Bert Anciaux à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «les limites d'âge pour l'application de sanctions administratives communales» (n° 5-2532)

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Je souhaite confronter la ministre au récit d'un moment de la vie quotidienne.*

Sur une place, à Anvers, un jour comme les autres, six adolescents sont tranquillement assis. Leur comportement ne cause aucun dérangement. Deux agents de police apparaissent soudainement, somment les jeunes de se placer contre le mur et les soumettent à une fouille avant de les

wens ik me hierover niet uit te spreken.

Ik pleit uiteraard voor overleg tussen de politie, de lokale overheden, de buurtbewoners en het jeugdhuis en volgens de informatie die ik mocht ontvangen, is dat overleg inmiddels hervat. Vooral de nachtelijke activiteiten veroorzaken problemen en hiervoor moet in gezamenlijk overleg een oplossing kunnen worden gevonden. De politie tracht duurzame oplossingen te vinden voor iedereen en de bemiddeling heeft alvast een handvest met duidelijke afspraken opgeleverd. Het jeugdhuis zelf stelde inmiddels voor om de nachtelijke activiteiten tijdelijk stop te zetten.

Het gaat hier volgens mij kennelijk om een gemeentelijk probleem, waarover ik uiteraard aanvullende informatie zal inwinnen, zij het niet als minister van Binnenlandse Zaken.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – *Bij de coalitievorming in Brussel Hoofdstad heb ik zeker bepaalde bedenkingen, maar ik ben er wel niet verantwoordelijk voor. (Gelach)*

De minister heeft natuurlijk gelijk dat het incident valt onder de bevoegdheid van de politieraad van de politiezone Brussel Hoofdstad Elsene. Ik ben het helemaal eens dat er ook veel geweld tegen de politie bestaat, waaraan we evenzeer paal en perk moeten stellen, maar soms is er ook onbegrijpelijk buitensporig geweld van sommige afdelingen van de politie. Het is goed dat ook op een hoger niveau te behandelen.

In dit geval heeft het mij erg verbaasd dat er die nacht agenten werden opgeroepen van buiten de zone, van wie sommigen in gevechtskledij. Ik ben blij dat het Comité P een onderzoek verricht. Had het dat niet gedaan, had ik de minister zeker aangespoord om het Comité P om een onderzoek te vragen. Dat is nu gelukkig niet nodig. Ik vraag de minister wel dat ze dat onderzoek op de voet volgt.

Ik heb heel veel begrip voor de moeilijke situatie van de politie, maar niet voor de manier waarop ze tegen dit jeugdhuis is opgetreden. 't Mutske is een jeugdhuis dat heel veel investeert in samenwerking met de buurt. We mogen dat niet laten kapotmaken en ook de politie mag zich niet laten meeslepen door een of twee mensen uit de buurt.

Ten slotte wijs ik er nog op dat het jeugdhuis nooit heeft voorgesteld om tijdelijk 's nachts dicht te blijven. Dat is het jeugdhuis opgelegd door de burgemeester.

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de leeftijdsgrenzen bij het toepassen van gemeentelijke administratieve sancties» (nr. 5-2532)

De heer Bert Anciaux (sp.a). – *Ik wil de minister graag even confronteren met een verhaal uit het dagelijkse leven.*

Antwerpen, een doorsnee dag. Zes tieners zitten rustig op een pleintje. Een groepje van vijf vrienden en een zesde die wacht op zijn neef. Geen van de jongeren doet iets bijzonders, laat staan iets dat tendeert naar overlast. Plots duiken twee politieagenten op, ze sommeren de jongeren om zich tegen de

renvoyer en les avertissant que les choses n'en resteraient pas là. L'un de ces jeunes a été sommé de se présenter à un service de médiation pour y parler pendant quatre heures de ses problèmes. L'adolescent et ses parents ont pris contact avec un avocat qui leur a déconseillé de se rendre à ce service de médiation pour la simple raison que ce jeune n'avait aucun problème et n'avait commis aucune faute. Une amende de sanction administrative communale de 125 euros a pourtant été réclamée. Le jeune et ses parents se sont immédiatement adressés au juge de la jeunesse qui leur a donné raison, le jeune ne s'étant rendu coupable d'aucune nuisance.

Ce récit n'est qu'un exemple parmi des centaines d'autres. Nous avons constaté entre-temps que la plupart des personnes choisissent de ne pas se défendre en s'adressant au juge de la jeunesse mais se résignent à payer l'amende dite SAC. Cela revient à sanctionner financièrement les parents, avec le risque d'un effet négatif sur leur relation avec leur enfant.

De nombreuses organisations de jeunesse expriment, à juste titre, leur opposition à cette situation. Personne ne conteste que les autorités locales doivent pouvoir réagir rapidement et de manière ciblée aux nuisances et que le dispositif des SAC peut y contribuer. Les organisations de jeunesse constatent toutefois une progression incessante de ces sanctions. Comme les jeunes sont moins en mesure de se défendre, ils deviennent la proie de fonctionnaires de police frustrés qui, manifestement, éprouvent le besoin de se défouler sur des victimes sans défense.

La ministre fait montre de beaucoup de compréhension et d'affection pour les jeunes. Simultanément, elle opte pour une politique efficace dont fait partie le dispositif des SAC. Je tire la sonne d'alarme car ce dispositif semble de plus en plus constituer une menace pour une société démocratique et favorable aux jeunes. Nous ne sommes pas naïfs, nous sommes conscients que certains jeunes ne respectent aucunement leur environnement et qu'il faut pouvoir réagir rapidement, énergiquement et de manière ciblée à leur comportement. Cependant, il est nécessaire de modifier le mode d'application du dispositif des SAC, particulièrement à l'égard des jeunes. J'ai éprouvé de la crainte en apprenant que la ministre envisage d'abaisser l'âge minimum pour l'application de ces sanctions. Compte tenu des nombreux témoignages alarmants, je ne puis que réagir négativement à cette option.

Une société qui veut discipliner les jeunes citoyens en se montrant de plus en plus répressive fait fausse route et se dirige vers la faillite. Si la pédagogie optimiste ne donne pas de résultats, la menace de sanctions n'en donnera pas davantage. Tous les parents savent cela, il n'est pas nécessaire d'être pédagogue pour le comprendre.

En raison de la confusion entre le pouvoir exécutif et judiciaire, ce dispositif des SAC suscite de nombreuses questions. L'histoire nous a montré que cette synergie est, par excellence, la caractéristique des régimes dictatoriaux. C'est pourquoi je comprends les cris d'alarme des diverses organisations de jeunesse et les objections fondamentales d'acteurs juridiques tels que Amnesty International et autres cénacles plus académiques.

muur op te stellen en fouilleren hen. Ten slotte sturen de agenten de jongeren weg met de verwittiging dat ze er nog van zouden horen. Dat gebeurde ook. Een jongere kreeg de aanmaning om zich naar een bemiddelingsdienst te begeven en vier uur over zijn problemen te praten. De ouders en de jongere contacteerden een advocaat, die hen afraadde om zich naar de bemiddelingsdienst te begeven, om de heel eenvoudige reden dat de jongere geen problemen had en absoluut niets verkeerd deed. Toch volgde de GAS-boete ten bedrage van 125 euro. De jongere en zijn ouders trokken prompt naar de jeugdrechter die hen even prompt gelijk gaf. Er was geen sprake van overlast.

Dat is maar één verhaal. Zo zijn er wellicht honderden. Intussen weten we ook dat de meeste mensen er niet voor kiezen zich te verweren via de jeugdrechter, maar gelaten de GAS-boete betalen. Daarbij worden uiteraard ook de ouders financieel bestraft en dat is ook niet meteen positief voor hun relatie met hun kind.

Terecht verzetten heel wat jeugdorganisaties zich tegen die ontwikkelingen. Niemand ontkent dat de lokale overheid snel en accuraat op overlast moet kunnen reageren. GAS-maatregelen kunnen daar zeker toe bijdragen. Maar de jeugdorganisaties stellen een steeds verder oprukkende "verGASSing" vast, waarbij jongeren, die sowieso al minder weerbaar zijn, de gegeerde prooi worden van politiebeambten die blijkbaar opgebouwde frustraties moeten afreageren op eerder weerloze slachtoffers.

Ik weet dat de minister voor jongeren veel begrip en affectie koestert. Tegelijkertijd kiest ze voor een doeltreffend beleid, waarin GAS-maatregelen zeker een rol kunnen en mogen spelen. Toch luid ik de alarmbel. De GAS-maatregelen lijken meer en meer een bedreiging te worden voor een open, democratische en ook jeugd vriendelijke samenleving. We willen niet naïef zijn; we weten dat sommige jongeren zwaar wegen op hun omgeving. Tegen die groep mag en moet snel, accuraat en doortastend worden opgetreden. Maar de wijze waarop GAS-maatregelen worden toegepast, zeker op jongeren, vraagt, meer nog vereist, een bijsturing. Ik aanhoor met vrees dat de minister er luidop over denkt de minimumleeftijd voor toepassing van een GAS nog te verlagen. Mag ik zo vrij zijn die optie, zeker in het licht van de vele alarmerende getuigenissen, als niet positief te evalueren?

Een samenleving die haar jonge burgers steeds repressiever wil disciplineren, vaart een foute en zelfs gevaarlijke koers en verklaart zichzelf eigenlijk bankroet. Als optimistische pedagogie niet meer lukt, dan zal meer en meer zwaaien met straffen zeker geen beterschap brengen. Dat ervaren wij als ouders dagelijks. Men hoeft geen pedagoog te zijn om dat te beseffen.

Daar komt nog bij dat het GAS-instrument, waarin uitvoerende en rechterlijke macht bijeenkomen, heel wat vragen oproept. De geschiedenis leert ons pijnlijk dat die synergie bij uitstek kenmerkend is voor dictatoriale regimes. Ik begrijp dan ook de alarmkretten van heel diverse jeugdorganisaties en de fundamentele opmerkingen van juridische actoren zoals Amnesty International en andere, meer academische cenakels.

Hoe evalueert en apprecieert de minister mijn verhaal over de

Comment la ministre apprécie-t-elle mon exposé concernant l'évolution inquiétante et indésirable de l'application du dispositif des SAC ? Partage-t-elle mon avis que de trop nombreux exemples témoignent d'une évolution non contrôlée et dangereuse ? Reconnaît-elle que les mineurs sont les plus vulnérables à cet égard ? Cette évolution fait-elle partie des effets attendus du dispositif des SAC ?

La ministre est-elle attentive aux critiques continues et sans cesse plus nombreuses émises par les personnes concernées par l'application des SAC, particulièrement à l'égard des jeunes ? Que compte-t-elle entreprendre à ce sujet ? Comment envisage-t-elle de prévenir les intimidations ? Comment assurera-t-elle une évolution positive ?

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – *La question concerne une décision contenue dans l'accord de gouvernement. Ma mission est d'exécuter l'accord de gouvernement.*

J'ai instauré une nouvelle procédure, adaptée aux mineurs et qui devrait permettre de répondre à tous les éléments spécifiques du cas et surtout, de veiller à prendre des mesures davantage pédagogiques que purement répressives. Dans le cadre de cette procédure, il a été clairement renvoyé aux services d'accompagnement qui doivent être reconnus ou désignés par les communes. J'ai écrit le texte conjointement avec des experts en matière de jeunesse.

La fixation d'une limite d'âge est dès lors une possibilité mais les conseils communaux sont libres de ne pas s'y conformer. S'ils ne souhaitent pas appliquer ces mesures aux mineurs, ils ne le feront pas.

J'ai également prévu un devoir d'information. Lorsque le conseil communal stipule, dans le règlement général de police, que des mineurs peuvent faire l'objet d'une sanction administrative communale (SAC), il est tenu d'aviser les jeunes de la commune et les parents, par tous les moyens de communication possibles, des infractions passibles d'une SAC et des diverses sanctions administratives.

Sur les conseils d'experts en matière de jeunesse, les parents sont impliqués dans la procédure avant l'offre de médiation obligatoire. Après constat des faits, le fonctionnaire sanctionnateur en avise, par lettre recommandée, le père, la mère, le tuteur ou les personnes ayant la garde du mineur et les invite à faire part de leurs observations, oralement ou par écrit. On leur demande également de communiquer, dans les quinze jours suivant réception du procès-verbal, les éventuelles mesures éducatives à prendre. Après cet échange, le fonctionnaire sanctionnateur peut mettre fin à la procédure. Cette concertation avec les parents est dès lors importante, voire nécessaire.

En ce qui concerne les mineurs, nous ne parlons, par ailleurs, pas de sanctions, mais plutôt de mesures, en particulier, de mesures pédagogiques. Concrètement, il s'agit principalement de médiation ou d'un travail d'intérêt général, mais pas d'amendes. Les amendes sont, le cas échéant, imposées aux parents.

Lorsque l'auteur des faits est mineur, le fonctionnaire sanctionnateur propose obligatoirement une médiation. Le père, la mère, le tuteur ou les personnes ayant autorité sur le

beangstigende en ongewenste evoluties bij het toepassen van de GAS-maatregelen? Gaat de minister akkoord dat er te veel verhalen wijzen op een niet beheersbare en gevaarlijke ontwikkeling? Beamt de minister dat bij uitstek minderjarigen daarin kwetsbaar staan? Behoort die ontwikkeling tot de gewenste effecten van de GAS-maatregel?

Heeft de minister oor voor de aanhoudende en aanzwellende kritiek van vele betrokkenen op de toepassing van de GAS-maatregelen, vooral op minderjarigen? Wat gaan ze daarmee doen en hoe wil ze de ongewenste intimidaties voorkomen? Hoe kan ervoor worden gezorgd dat de zaken eerder positief dan negatief evolueren?

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – *De vraag gaat over een beslissing die deel uitmaakt van het regeerakkoord. Het is mijn taak om het regeerakkoord uit te voeren.*

Ik heb een nieuwe en aangepaste procedure voor minderjarigen ingevoerd, waarmee het mogelijk moet zijn om in te spelen op alle specifieke elementen van de casus en vooral oog te hebben voor eerder pedagogische dan wel puur bestraffende maatregelen. In het kader van die procedure wordt ook duidelijk verwezen naar de begeleidende diensten die door de gemeenten moeten erkend of aangewezen zijn. Ik heb de tekst samen met jeugdeskundigen geschreven.

Het bepalen van een leeftijdsgrens is dus een mogelijkheid, maar de gemeenteraden zijn vrij om zich daar al dan niet aan te houden. Als ze die maatregelen niet wensen toe te passen op minderjarigen, dan zullen ze dat niet doen.

Ik heb ook voorzien in een informatieplicht. Wanneer de gemeenteraad in het algemeen politiereglement bepaalt dat minderjarigen het voorwerp kunnen uitmaken van een gemeentelijke administratieve sanctie (GAS), is hij verplicht via alle mogelijke communicatiemiddelen de jongeren van de gemeente en hun ouders, op de hoogte te brengen van de via de GAS geviseerde strafbare inbreuken en van de verschillende administratieve sancties.

Op aanraden van de experts in jeugdzaken worden vóór het verplicht bemiddelingsaanbod de ouders eerst betrokken in de procedure. Na de vaststelling van de feiten brengt de sanctionerende ambtenaar de vader en moeder, voogd of personen die de hoede hebben over de minderjarige daarvan op de hoogte per aangetekende brief en verzoekt hij hen om hun mondelinge of schriftelijke beschouwingen over de feiten. Er wordt hen ook gevraagd de eventuele te nemen educatieve maatregelen mee te delen binnen de vijftien dagen na het ontvangen van het proces-verbaal. Na zulk een gesprek kan de sanctionerende ambtenaar de procedure stopzetten. Dat overleg met de ouders is dus belangrijk en soms noodzakelijk.

Met betrekking tot minderjarigen praten we ook niet over sancties, maar wel over maatregelen, en dan vooral over pedagogische maatregelen. Concreet gaat het hoofdzakelijk om bemiddeling of gemeenschapsdienst, maar niet om boetes voor minderjarigen. De boetes worden in voorkomend geval aan de ouders opgelegd.

Wanneer de dader een minderjarige is, stelt de sanctionerende ambtenaar verplicht een bemiddeling voor. De vader, moeder,

mineur peuvent, à leur demande, accompagner le mineur lors de la médiation.

En cas d'échec de la médiation, le fonctionnaire sanctionnateur peut imposer au mineur un travail d'intérêt général, de maximum 15 heures, adapté à son âge et à ses capacités et basé sur un protocole d'accord conclu avec le parquet. Les parents qui le souhaitent peuvent également accompagner le mineur lors de l'exécution de son travail d'intérêt général.

Lors de la procédure, il est possible de recourir à l'assistance d'un avocat. Par conséquent, il ne s'agit pas ici d'une méthode de travail non démocratique et les conditions imposées ne sont pas exagérées. Le conseil communal est libre d'appliquer ou non la sanction administrative communale (SAC). Si des mesures sont imposées, à travers une médiation ou sous forme de travail d'intérêt général, elles ont essentiellement un but pédagogique.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *J'ai simplement dit que la confusion entre le pouvoir exécutif et le pouvoir judiciaire était fréquente dans des régimes non démocratiques. Le dispositif des SAC se situe à la limite. Je n'y suis pas opposé à condition qu'il soit correctement appliqué. Je sais que le dispositif figure dans l'accord de gouvernement et je ne le reproche pas à la ministre. Les mesures énumérées par la ministre me semblent excellentes. Il est nécessaire de s'attaquer aux abus actuels et la ministre le fait certainement. Il faut prévoir un bref délai entre le constat du comportement incivique et la décision d'infliger une sanction administrative communale de manière à permettre la réflexion, la concertation et la recherche d'une mesure équitable.*

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – *Oui, évidemment.*

M. Bert Anciaux (sp.a). – *En outre, je suis convaincu de la nécessité d'une évaluation annuelle par le conseil communal, en concertation avec le conseil de la jeunesse. L'introduction de ces deux mesures contribuerait largement à la bonne application du dispositif des SAC.*

Demande d'explications de Mme Fatma Pehlivan à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «les violences domestiques contre les femmes immigrées» (n° 5-2757)

Mme Fatma Pehlivan (sp.a). – *L'organisation Human Rights Watch a récemment publié un rapport sur la violence domestique exercée contre les femmes immigrées dans notre pays. Dans ce rapport, La loi était contre moi, l'association de défense des droits de l'homme met le doigt sur la plaie. La Belgique fait beaucoup d'efforts pour combattre la violence domestique mais n'en fait pas suffisamment pour protéger les femmes immigrées. Cela ressort des nombreux témoignages poignants qui figurent dans ce rapport.*

voogd, of personen die over de minderjarige het gezag voeren, kunnen hem op hun verzoek tijdens de bemiddeling vergezellen.

Wanneer de bemiddeling faalt, kan de sanctionerende ambtenaar de minderjarige een gemeenschapsdienst opleggen van maximaal 15 uur, die georganiseerd wordt in verhouding tot de leeftijd en capaciteit en op basis van een protocolakkoord gesloten met het parket. Ouders die dat wensen kunnen ook op hun aanvraag de minderjarige vergezellen tijdens de uitvoering van zijn gemeenschapsdienst.

Tijdens de procedure is ook de bijstand van een advocaat mogelijk. Bijgevolg denk ik dat hier geen sprake kan zijn van een ondemocratische werkwijze en dat al die voorwaarden niet overdreven zijn. De gemeenteraad is vrij om al dan niet de gemeentelijke administratieve sanctie (GAS) toe te passen. Als er maatregelen worden opgelegd, met name via de bemiddeling of de gemeenschapsdienst, hebben ze voornamelijk een pedagogisch doel.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Ik heb gewoon gezegd dat de vermenging van uitvoerende en rechterlijke macht vaak in niet-democratische regimes voorkomt. Met de GAS zitten we op de grens. Ik ben geen tegenstander van gemeentelijke administratieve sancties, op voorwaarde dat ze correct worden toegepast. Ik weet dat het onderwerp in het regeerakkoord staat en ik verwijt het de minister niet. Persoonlijk vind ik de maatregelen die de minister opsomt, zeer goed. Het is nodig om de misbruiken die vandaag hier en daar bestaan, aan te pakken en dat doet de minister zeker. Er moet een korte periode worden ingevoerd tussen het vaststellen van de overlast en de beslissing om een GAS op te leggen, zodat er even tijd is voor reflectie, overleg en het zoeken naar een juiste maatregel.

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – Ja natuurlijk.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Daarnaast ben ik ervan overtuigd dat er ook jaarlijks een evaluatie moet komen, in de gemeenteraad en in overleg met de jeugdraad. Als die twee maatregelen worden ingevoerd, is volgens mij een heel belangrijke bijdrage geleverd om de gemeentelijke administratieve sancties goed te laten werken.

Vraag om uitleg van mevrouw Fatma Pehlivan aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «het huiselijk geweld tegen migrantenvrouwen» (nr. 5-2757)

Mevrouw Fatma Pehlivan (sp.a). – Human Rights Watch (HRW) heeft recent een rapport uitgebracht over huiselijk geweld tegen migrantenvrouwen in ons land. In het rapport *The law was against me* legt de mensenrechtenorganisatie de vinger op de wonde. België doet veel inspanningen om huiselijk geweld aan te pakken, maar schiet tekort op het vlak van de bescherming van migrantenvrouwen. Dat blijkt uit de vele schrijnende getuigenissen die zijn opgenomen in het rapport.

Subir de la violence domestique est grave pour tout le monde mais c'est particulièrement douloureux pour les femmes immigrées, selon l'association HRW. De nombreuses victimes sont sans défense contre la violence. Comme elles craignent d'être expulsées du pays, elles n'osent souvent pas porter plainte. Tant que leur permis de séjour est précaire, elles se voient obligées de rester avec leur partenaire et de supporter la violence, en craignant parfois pour leur vie. Ces problèmes se posent souvent pour des femmes venues en Belgique lors d'un regroupement familial. Elles sont vulnérables parce qu'elles doivent vivre au moins trois ans avec leur partenaire avant de bénéficier d'un permis de séjour permanent. Cette obligation légale, introduite pour combattre les mariages fictifs, rend ces femmes vulnérables car leur conjoint sait qu'elles n'oseront pas porter plainte.

La loi protège les femmes immigrées maltraitées mais, en pratique, cet objectif n'est souvent pas atteint. De nombreuses femmes qui quittent leur partenaire violent perdent leur permis de séjour. Pour HRW, les conditions pratiques pour leur protection ne sont pas réalistes.

Les victimes doivent informer l'Office des étrangers de la violence subie avant de fuir leur foyer, ce qui ne réussit pas souvent. Souvent elles ne connaissent pas la législation ou ne sont pas correctement informées par la police ou les assistants sociaux. Il ressort des témoignages que ceux-ci conseillent aux femmes de rester auprès de leur partenaire le temps d'avoir un permis de séjour permanent. En outre, ces femmes ne peuvent pas prétendre à une aide du CPAS, en conséquence de quoi les refuges de femmes battues hésitent à les accueillir.

En septembre 2012, la Belgique a signé la convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence domestique et la violence à l'égard des femmes. Cette convention demande aux pays signataires d'offrir une protection aux victimes de la violence domestique, quel que soit leur statut.

Dans le rapport, l'association HRW fait plusieurs recommandations à la ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des chances parmi lesquelles :

- Ajouter des mesures spécifiques dans le plan national de Sécurité pour améliorer la protection des femmes immigrées maltraitées ;*
- Impliquer les organisations féminines qui travaillent avec des femmes immigrées dans la rédaction, l'application et l'évaluation du plan national de Sécurité ;*
- Faire une campagne de publicité pour informer les femmes immigrées de leurs droits ;*
- Offrir de l'aide aux femmes maltraitées.*

Que pense la ministre de la critique selon laquelle la législation belge protège mal les femmes immigrées maltraitées, et surtout celles qui résident dans notre pays dans le cadre d'un regroupement familial et ne possèdent pas encore d'un permis de séjour définitif ? Prendra-t-elle à cœur le suivi des recommandations faites à notre pays.

La Belgique a-t-elle déjà ratifié la convention du Conseil de l'Europe ? Si ce n'est pas le cas, quand sera-t-elle ratifiée ? La Belgique devra-t-elle adapter sa législation sur la

Huiselijk geweld is voor iedereen erg, maar voor migrantenvrouwen is het extra pijnlijk, aldus HRW. Vele slachtoffers staan machteloos tegenover het geweld. Uit vrees het land te worden uitgezet, durven ze vaak geen klacht in te dienen. Zolang hun verblijfsvergunning onzeker is, zien zij zich verplicht bij hun partner te blijven en het geweld te ondergaan, soms met vrees voor hun eigen leven. De problemen doen zich vaak voor bij vrouwen die in het kader van gezinshereniging naar België komen. Zij zitten in een kwetsbare positie want ze moeten minstens drie jaar bij hun partner blijven wonen om een permanente verblijfsvergunning te krijgen. Die wetsbepaling, ingevoerd om schijnhuwelijken tegen te gaan, plaatst vrouwen in een kwetsbare positie, want hun echtgenoten weten dat ze geen klacht durven in te dienen.

De wet beschermt mishandelde migrantenvrouwen, maar in de praktijk blijkt het vaak mis te gaan. Veel vrouwen die hun gewelddadige partner verlaten, verliezen hun verblijfsvergunning. Volgens HRW zijn de voorwaarden in de praktijk niet realistisch. Slachtoffers moeten de Dienst Vreemdelingenzaken (DVZ) op de hoogte brengen van het geweld voor ze hun huis ontvluchten, wat vaak niet lukt. Vaak kennen ze de wetgeving niet of worden ze niet goed ingelicht door politie en hulpverleners. Uit de getuigenissen blijkt dat ze vrouwen zelf aanraden om bij hun man te blijven tot ze een definitieve verblijfsvergunning hebben. De vrouwen kunnen bovendien geen aanspraak maken op OCMW-steun, waardoor vluchthuizen huiverachtig zijn om hen op te vangen.

België heeft in september de conventie van de Raad van Europa goedgekeurd over de preventie en bestrijding van geweld tegen vrouwen en huiselijk geweld. De conventie vraagt aan de betrokken landen om bescherming te bieden aan slachtoffers van huiselijk geweld, ongeacht hun status als migrant.

In het rapport worden verschillende aanbevelingen gedaan voor de minister bevoegd voor binnenlandse zaken en gelijke kansen waaronder:

- specifieke maatregelen nemen in het Nationaal Veiligheidsplan om de bescherming van mishandelde migrantenvrouwen te verbeteren;
- vrouwenorganisaties die werken met migrantenvrouwen, betrekken bij het opstellen, implementeren en evalueren van het Nationaal Veiligheidsplan;
- lancering van een publiciteitscampagne om migrantenvrouwen te informeren over hun rechten;
- hulpverlening voor mishandelde vrouwen.

Hoe staat de minister tegenover de kritiek dat de Belgische wetgeving mishandelde migrantenvrouwen, vooral zij die in het kader van gezinshereniging in ons land verblijven en nog niet over een definitieve verblijfsvergunning beschikken, onvoldoende beschermt en hoe gaat ze de aanbevelingen aan ons land ter harte nemen?

Heeft België de conventie van de Raad van Europa al geratificeerd? Indien niet, wanneer is dat gepland? Moet de Belgische wetgeving inzake de bescherming van mishandelde migrantenvrouwen worden aangepast indien België de

protection des femmes immigrées maltraitées si elle ratifie la convention ?

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – *La loi du 15 décembre 1980 a été modifiée pour tenter de prendre en compte la vulnérabilité des personnes étrangères victimes de violence intrafamiliale. À cet effet, on y a inséré des dispositions permettant au ministre compétent de prendre en considération la situation spécifique des personnes étrangères victimes de violence intrafamiliale. La législation prévoit ainsi qu'une mesure de fin du droit de séjour ne soit pas applicable notamment « lorsque des situations particulièrement difficiles l'exigent, par exemple, le fait d'avoir été victime de violence domestique dans le cadre du mariage ou du partenariat ». Toutefois, à cause de la précarité de leur statut de séjour, les personnes étrangères victimes de violence entre partenaires hésitent parfois à recourir au droit et à la justice pour obtenir la protection qui leur est due.*

Le plan d'action national (PAN) de lutte contre la violence entre partenaires fait actuellement l'objet d'une mise à jour et est enrichi de nouvelles actions. Nous accordons beaucoup d'attention aux recommandations émises dans son rapport par Human Rights Watch. Elles font actuellement l'objet de discussions afin d'analyser s'il est possible d'améliorer la législation existante.

La Belgique a signé la Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique le 11 septembre 2012. La prochaine étape est évidemment la ratification de cette convention. La procédure de ratification a déjà commencé. La convention doit être ratifiée au niveau fédéral, mais aussi par les parlements des régions et communautés. La Belgique a soutenu fermement les travaux d'élaboration de la convention au Conseil de l'Europe. C'est pourquoi, j'ai demandé que le suivi de la Convention soit repris comme mesure spécifique dans le PAN.

Mme Fatma Pehlivan (sp.a). – *J'espère que cette convention sera rapidement ratifiée par tous les pouvoirs. À cet effet, j'interpellerai le ministre de l'Égalité des chances au parlement flamand.*

Il faut évidemment combattre les mariages fictifs. Mais le problème que je soulève aujourd'hui est celui de la femme battue par un partenaire qui peut exercer une pression sur elle parce que son permis de séjour n'est pas définitif et qu'elle n'osera pas dès lors porter plainte.

Il y a quelques semaines, j'ai encore reçu un appel téléphonique d'une femme de Lokeren. Elle était complètement à bout mais je lui ai néanmoins conseillé de rester avec son partenaire jusqu'au terme des trois ans.

Nous devons être conscients que le retour au pays pour ces femmes est quasiment impossible. Elles sont venues chez nous avec un rêve et non pour se marier fictivement. Comme femmes et comme parlementaires, nous devons nous sentir concernées. Nous devons améliorer la législation pour ces femmes victimes de violence domestique et les informer de leurs droits de sorte qu'elles puissent chercher de l'aide. Je suis convaincue que le problème est plus grave que nous ne le

conventie ratificeert?

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – De wet van 15 december 1980 werd gewijzigd om rekening te kunnen houden met de kwetsbaarheid van buitenlandse personen die het slachtoffer zijn van intrafamiliaal geweld. Daartoe werden bepalingen ingelast die de bevoegde minister in staat stellen de specifieke toestand in aanmerking te nemen van buitenlandse personen die het slachtoffer zijn van intrafamiliaal geweld. Zo bepaalt de wet dat een maatregel die een einde maakt aan een verblijfsrecht, niet van toepassing is “wanneer bijzonder moeilijke toestanden dit vereisen, bijvoorbeeld als men slachtoffer is geweest van huiselijk en/of intrafamiliaal geweld”. Gelet op de onzekerheid van hun verblijfsstatuut aarzelen buitenlandse personen die het slachtoffer zijn van partnergeweld toch nog zich op het gerecht te beroepen om de bescherming die hen verschuldigd is, te verkrijgen. Het nationaal actieplan (NAP) voor de strijd tegen geweld op vrouwen maakt op het ogenblik het voorwerp uit van een update en wordt verrijkt met nieuwe acties. Tevens krijgen de aanbevelingen van Human Rights Watch veel aandacht. Ze worden besproken en geanalyseerd om na te gaan of de wetgeving kan worden aangepast.

Op 11 september ondertekende België de Conventie van de Raad van Europa voor het voorkomen en bestrijden van geweld tegen vrouwen en huiselijk geweld. De volgende stap is de bekrachtiging van de Conventie. De bekrachtigingsprocedure is opgestart. De Conventie moet op federaal niveau worden bekrachtigd, maar tevens door de parlementen van de Gewesten en Gemeenschappen. België heeft de werkzaamheden rond de Conventie binnen de Raad van Europa gesteund. Daarom heb ik gevraagd de opvolging van de Conventie als specifieke maatregel van het NAP te integreren.

Mevrouw Fatma Pehlivan (sp.a). – Ik hoop dat de conventie zo spoedig mogelijk door alle niveaus wordt bekrachtigd. Met het oog daarop zal ik de minister van Gelijke Kansen daarover aanspreken in het Vlaamse Parlement.

Schijnhuwelijken moeten vanzelfsprekend worden aangepakt. Het probleem dat ik vandaag aankaart gaat over vrouwen die worden mishandeld door hun partner die ze kan onder druk zetten omdat de verblijfsvergunning van de vrouw nog niet definitief is waardoor de vrouw geen klacht durft in te dienen.

Enkele weken geleden nog kreeg ik een telefoontje van een vrouw uit Lokeren. Ze was totaal over haar toeren, maar desondanks heb ik haar de raad gegeven het nog drie jaar vol te houden.

We moeten ons ervan bewust zijn dat terugkeren voor die vrouwen bijna onmogelijk is. Ze zijn naar ons land gekomen met een droom, en niet voor een schijnhuwelijk. Als vrouw en als parlementslid moeten we ons aangesproken voelen om voor die vrouwen die slachtoffer zijn van huiselijk geweld, een wettelijke regeling uit te werken en die vrouwen ook informeren, zodat ze hulp kunnen gaan zoeken. Ik ben er van overtuigd dat het probleem veel groter is dan we vermoeden.

supposons.

Demande d'explications de M. Huub Broers à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «la publication au Moniteur belge de l'article 134quinquies de la nouvelle loi communale» (n° 5-2759)

M. Huub Broers (N-VA). – La réponse à cette question intéressera surtout les nouveaux responsables de la gestion communale.

Le nouvel article 134quinquies a été examiné et adopté au Sénat en mai 2011 et à la Chambre le mois suivant.

L'article 134quinquies de la nouvelle loi communale accorde aux bourgmestres des moyens supplémentaires pour lutter contre la traite et le trafic d'êtres humains. Les bourgmestres peuvent ainsi décider de fermer temporairement un établissement lorsqu'il existe des indices sérieux que s'y déroulent des faits de traite et de trafic d'êtres humains.

Bien que cet article ait suivi tout le parcours parlementaire normal qui s'est achevé à l'été 2011, il n'a toujours pas été publié au Moniteur belge. Différents collègues bourgmestres m'adressent des signaux désespérés. Peuvent-ils déjà appliquer cet article ou doivent-ils attendre ? Selon moi, une loi ou un article de loi n'entrent en vigueur qu'après leur publication au Moniteur belge.

J'ai téléphoné aux services du Moniteur belge qui m'ont assuré n'avoir jamais reçu d'ordre de publication.

Pourquoi cet article n'est-il toujours pas paru au Moniteur belge ?

Quand pouvons-nous espérer la publication ?

Quels sont les lois et arrêtés qui attendent toujours une publication ?

Quel est en général le laps de temps nécessaire à ces procédures ?

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – Je constate en effet que la loi insérant un article 134quinquies dans la nouvelle loi communale n'est pas encore parue au Moniteur belge. Cette loi a effectivement été adoptée sous la législature précédente et a été promulguée par le Roi le 1^{er} juillet 2011, soit à une date où je n'étais pas ministre de l'Intérieur.

J'ai donné instruction à mes collaborateurs de rechercher les raisons du retard et d'entreprendre d'urgence toutes les démarches nécessaires afin de faire publier cette loi avant la fin de l'année.

À ma connaissance, aucune autre publication n'a pris du retard.

M. Huub Broers (N-VA). – Je n'ai pas prétendu que Mme Milquet était responsable du retard. Les bourgmestres, et particulièrement les nouveaux, ont tous intérêt à ce que le

Vraag om uitleg van de heer Huub Broers aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de publicatie in het Belgisch Staatsblad van het artikel 134quinquies van de nieuwe gemeentewet» (nr. 5-2759)

De heer Huub Broers (N-VA). – Vooral de nieuwe gemeentebestuurders zullen geïnteresseerd zijn in het antwoord op de vraag.

In mei 2011 werd het aan de Senaat voorgelegde artikel 134quinquies van de nieuwe gemeentewet goedgekeurd en een maand later stemde ook de Kamer in met die tekst.

Artikel 134quinquies van de nieuwe gemeentewet verleent de burgemeesters extra slagkracht in de strijd tegen mensenhandel en mensensmokkel. Zo kunnen ze op basis van dat artikel een inrichting tijdelijk sluiten wanneer er ernstige aanwijzingen zijn dat ze wordt gebruikt voor mensensmokkel en mensenhandel.

Hoewel dat artikel de normale parlementaire procedure doorlopen heeft en die nog voor het zomerreces van 2011 met succes werd afgerond, verscheen het tot op heden nog niet in het Belgisch Staatsblad. Ik krijg van verschillende collega's-burgemeesters vertwijfelde signalen. Mogen ze de bepalingen van dat artikel al toepassen of moeten ze wachten? Volgens mij moeten ze wachten, want een wet of wetsartikel is pas van kracht na publicatie in het Belgisch Staatsblad.

Een telefoontje naar het Staatsblad leert mij dat er nog geen opdracht tot publicatie is gegeven.

Waarom is het artikel nog niet in het Staatsblad gepubliceerd?

Wanneer mogen we de publicatie verwachten?

Welke wetten en besluiten liggen nog op afhandeling te wachten?

Wat is in het algemeen het tijdsbestek voor dergelijke afhandelingsprocedures?

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – Ik stel inderdaad vast dat de wet tot invoeging van een artikel 134quinquies in de nieuwe gemeentewet, nog niet in het Belgisch Staatsblad is verschenen. De wet werd inderdaad aangenomen in de vorige legislatuur en door de koning uitgevaardigd op 1 juli 2011. Op die datum was ik nog geen minister van Binnenlandse Zaken.

Ik heb mijn medewerkers de opdracht gegeven de reden van de vertraging op te zoeken en zo spoedig mogelijk alle nodige stappen te doen om de wet voor het einde van dit jaar te laten publiceren.

Voor zover ik weet is er geen vertraging voor andere publicaties.

De heer Huub Broers (N-VA). – Ik heb niet beweerd dat minister Milquet verantwoordelijk is voor de vertraging. Voor alle burgemeesters en vooral voor de nieuwe wordt de

texte de loi soit publié au plus tôt.

Demande d'explications de Mme Fauzaya Talhaoui à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «la participation des non-Belges aux élections locales» (n° 5-2760)

Mme Fauzaya Talhaoui (sp.a). – *Les élections communales d'octobre m'inspirent quelques réflexions sur le droit de vote des non-Belges aux élections communales. En tant que ministre de l'Égalité des chances, la ministre a déjà souligné par le passé qu'elle souhaitait organiser une campagne de sensibilisation à ce sujet.*

Le sociologue Jan Hertogen a analysé les chiffres de la participation des étrangers aux élections communales de 2012. Ceux-ci sont surprenants : plus d'un demi-million d'étrangers n'ont pas pris part aux élections, dont près de 20% de Belges d'origine non européenne. Ce nombre hélas très faible de non-Belges inscrits comme électeurs m'inquiète.

Les sociologues Marc Hooghe et Tim Reeskens ont réalisé une analyse similaire en 2006 ; il en est ressorti que le taux de non-Belges inscrits était significativement différent d'une commune à l'autre sans que l'on puisse en donner la raison. L'étude suggérait également qu'il pouvait être question d'un certain arbitraire politique dans l'enregistrement des électeurs étrangers, ce qui serait lié à la couleur politique de l'administration communale. La ministre ou son administration ont-elles lu cette étude et quelles conclusions en ont-elles tirées pour les élections de 2012 ?

La ministre a déclaré qu'elle prendrait des initiatives pour inciter les non-Belges à s'inscrire dans le registre des électeurs pour les élections communales de 2012. Quels résultats a-t-elle obtenus ? Combien de non-Belges se sont-ils inscrits comme électeur ? Combien de ressortissants européens et combien de non européens ?

En 2006, différentes organisations représentatives des communautés allochtones ont, grâce à une petite subvention, pris des initiatives pour inciter les citoyens à se rendre au bureau de vote. Quelles sont les autres instances qui ont encouragé ces électeurs potentiels à s'inscrire ? Quelles sont les organisations qui ont encouragé une partie de l'électorat à se rendre au bureau de vote ? Quels moyens a-t-on alloués à cette fin ?

Le nombre de conseillers communaux d'une commune est fonction du nombre d'habitants. Il est donc dans l'intérêt de la démocratie que le plus grand nombre possible de citoyens participent aux élections.

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – *L'organisation des élections communales relève de la compétence des régions. Il*

wettekst best zo snel mogelijk gepubliceerd.

Vraag om uitleg van mevrouw Fauzaya Talhaoui aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de opkomst van niet-Belgen bij de voorbije lokale verkiezingen» (nr. 5-2760)

Mevrouw Fauzaya Talhaoui (sp.a). – *Naar aanleiding van de gemeenteraadsverkiezingen van oktober, wil ik graag enkele nabeschouwingen maken over het gemeentelijk stemrecht voor niet-Belgen. Als minister van gelijke Kansen had de minister vroeger al aangegeven dat ze over dit thema een bewustmakingscampagne wilde organiseren.*

Socioloog Jan Hertogen analyseerde de cijfers over de deelname van vreemdelingen aan de gemeenteraadsverkiezingen van 2012. Hij kwam tot opvallende cijfers: meer dan een half miljoen vreemdelingen heeft niet deelgenomen aan de verkiezingen, onder wie ongeveer 20% Belgen van niet-Europese origine. De berichten over het bedroevend lage aantal inschrijvingen van niet-Belgische kiezers baren mij zorgen.

De sociologen Marc Hooghe en Tim Reeskens hebben in 2006 een gelijkaardig onderzoek gedaan, en daaruit bleek dat er significante verschillen waren tussen de inschrijvingsratio van niet-Belgen in diverse gemeenten. Er was evenwel geen verklaarbare grond om aan te nemen dat in de ene gemeente 40% van de niet-Belgische ingezetenen zich had ingeschreven en in de andere maar 4%. In de studie werd ook gesuggereerd dat er misschien wel sprake kan zijn van politieke willekeur bij de registratie van vreemdelingen als kiezers. Dat zou te maken hebben met de politieke kleur van het betrokken gemeentebestuur. Heeft de minister of haar administratie deze studie gelezen en welke conclusies heeft ze hieruit getrokken voor de verkiezingen van 2012?

De minister zegde dat ze bij de gemeenteraadsverkiezingen van 2012 initiatieven zou nemen om de niet-Belgische kiezers aan te sporen zich in het kiesregister in te schrijven. Welke bewustmakingsinitiatieven werden ter zake genomen? Welke concrete resultaten werden bereikt? Hoeveel niet-Belgen waren voor deze verkiezingen ingeschreven? Hoeveel Europeanen en hoeveel niet-Europeanen?

In 2006 hebben verschillende organisaties van allochtone gemeenschappen, dankzij een geringe subsidie, initiatieven genomen om mensen aan te sporen deel te nemen aan de verkiezingen. Welke andere instanties hebben geholpen om deze potentiële kiezers te registreren? Welke organisaties gaven impulsen om een deel van het electoraat te helpen participeren aan de verkiezingen? Welke middelen werden daartoe aangereikt?

Het aantal gemeenteraadsleden in een gemeente wordt bepaald op basis van het inwonersaantal. Zo veel mogelijk burgers bij die verkiezingen betrekken is dus een kwestie van democratie.

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – *De gewesten zijn bevoegd voor de organisatie van de*

leur appartient donc de prendre les initiatives nécessaires pour encourager les ressortissants étrangers à s'inscrire comme électeur.

L'autorité fédérale est certes compétente pour la législation relative à l'inscription des ressortissants étrangers comme électeur pour les élections communales. Depuis le 15 juillet 2011, la législation et les informations relatives à cette inscription, ainsi que les formulaires nécessaires sont accessibles sur un site web spécial de mon administration.

Le 6 avril 2012, mon administration a en outre envoyé aux communes un communiqué relatif à l'inscription des citoyens d'origine étrangère d'un État qui n'est pas membre de l'Union européenne, dans la perspective des élections communales du 14 octobre 2012. Ce communiqué se trouve également sur le site web susmentionné et a été transmis aux ambassades et à différentes institutions européennes et internationales.

Enfin, le 31 mai 2012, j'ai organisé une conférence de presse pour rappeler les conditions que doivent remplir les citoyens étrangers pour s'inscrire comme électeur et j'ai envoyé à toutes les communes du Royaume une lettre et une brochure précisant les conditions imposées par la législation fédérale pour l'inscription de ressortissants étrangers comme électeur pour les élections communales. Je dispose du texte de ma conférence de presse ainsi que des chiffres disponibles le 1^{er} août 2012.

J'ai donc fait le nécessaire dans les limites de mes compétences.

Mme Fauzaya Talhaoui (sp.a). – *Je sais que la ministre fédérale de l'Intérieur est tributaire de la collaboration des ministres régionaux pour organiser des campagnes de sensibilisation et d'information.*

Je déplore qu'un demi-million d'électeurs potentiels n'aient pas participé aux élections locales alors qu'ils remplissaient les conditions. Ce déficit démocratique doit nous préoccuper. Il faudra prendre davantage d'initiatives pour les prochaines élections.

Demande d'explications de M. Piet De Bruyn à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «l'absence d'un plan national contre l'homophobie et la transphobie» (n° 5-2772)

M. Piet De Bruyn (N-VA). – *En séance plénière, j'avais déjà posé une question analogue au Premier ministre. La réponse avait été donnée par la ministre Milquet, ce qui peut laisser croire que je pose deux fois la même question à la même ministre. Ce n'est pas tout à fait le cas.*

La réponse de Mme Milquet au nom du premier ministre m'avait satisfait, mais je me demande si les informations sont encore actuelles. Je repose donc mes questions.

Pour quand pouvons-nous attendre la présentation annoncée du plan d'action national contre l'homophobie et la transphobie ? Pour remettre la question dans son contexte, je

gemeenteraadsverkiezingen. Zij moeten dan ook de nodige initiatieven nemen om vreemde onderdanen aan te moedigen zich voor de verkiezingen in te schrijven.

De federale overheid is wel bevoegd voor de wetgeving inzake de inschrijving van de vreemde onderdanen voor de gemeenteraadsverkiezingen. Sinds 15 juli 2011 staan alle wetgeving en informatie over die inschrijving, alsook de formulieren die nodig zijn voor een inschrijving verzameld op een speciale website van mijn administratie.

Bovendien heeft mijn administratie op 6 april 2012 met het oog op de gemeenteraadsverkiezingen van 14 oktober 2012 aan de gemeenten een bericht gestuurd over de inschrijving van burgers van vreemde origine van een staat die geen lid is van de Europese Unie. Dat bericht is ook op de bovenvermelde website geplaatst en aan de ambassades en aan de verschillende Europese en internationale instellingen bezorgd.

Ten slotte heb ik op 31 mei 2012, naar aanleiding van een persconferentie waarop ik de inschrijvingsvoorwaarden voor de vreemde burgers in herinnering heb gebracht, aan alle gemeenten van het Rijk een brief en een brochure gestuurd waarin ze worden herinnerd aan de voorwaarden die in de federale wetgeving opgelegd worden voor de inschrijving van de vreemde onderdanen voor de gemeenteraadsverkiezingen. Ik heb ook de tekst van de persconferentie bij, samen met alle cijfers die op 1 augustus 2012 beschikbaar waren.

Ik heb dus binnen mijn bevoegdheden het nodige gedaan.

Mevrouw Fauzaya Talhaoui (sp.a). – Ik weet dat minister Milquet als federaal minister afhankelijk is van de medewerking van de gewestministers om sensibiliserings- en informatiecampagnes op te zetten.

Ik betreurt dat een half miljoen potentiële kiezers niet aan de lokale verkiezingen hebben deelgenomen, hoewel ze voldeden aan de voorwaarden om te stemmen. Dat democratische deficit moet ons allen zorgen baren. Bij de volgende verkiezingen zullen toch meer initiatieven moeten worden genomen.

Vraag om uitleg van de heer Piet De Bruyn aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «het uitblijven van een nationaal actieplan tegen homofobie en transfobie» (nr. 5-2772)

De heer Piet De Bruyn (N-VA). – Ik heb een gelijkaardige vraag in de plenaire vergadering al aan de premier gesteld. Die is toen ook door minister Milquet beantwoord, waardoor men zou kunnen denken dat ik twee keer dezelfde vraag aan dezelfde minister stel. Dat is zeker niet helemaal waar.

Het antwoord van minister Milquet namens de eerste minister was voor mij bevredigend, maar intussen ben ik niet meer zo zeker of die informatie nog helemaal actueel is. Vandaar dat ik mijn vragen opnieuw stel.

Wanneer mogen we de voorstelling van het aangekondigde nationale actieplan tegen homofobie en transfobie

rappelle le drame de mai 2012 où, pour la première fois dans notre pays, la violence homophobe a fait un mort, à la suite de quoi la ministre Milquet, sa collègue Turtelboom et le premier ministre ont reçu une délégation et promis un plan d'action national dans un délai d'un semestre. Comme je l'ai déjà dit en plénière voici deux semaines, je ne vais pas chinoiser si la ministre avoue aujourd'hui qu'on a pris un peu de retard. Je souhaite surtout savoir quand ce plan d'action verra le jour effectivement.

Je m'interroge également sur une réponse de la ministre à une question écrite. Elle annonçait une conférence interministérielle avec la participation des communautés. À ma connaissance, cette conférence n'a pas eu lieu. Est-elle encore prévue ou s'est-on concerté d'une autre manière ? De toute manière, il importe que les différents acteurs soient associés à la discussion.

La ministre a également mentionné une brochure qu'elle voudrait diffuser auprès des agents des administrations fédérales. À quel stade en est-elle ? L'a-t-on déjà distribuée ?

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – *Tout est prêt. Il a fallu du temps du fait des différents échelons que compte notre pays. Les communautés et les régions ont leur propres compétences et il n'est pas si facile d'élaborer un plan d'action général pour lequel sont compétentes les autorités fédérales d'une part, régionales et communautaires, d'autre part. Nous avons donc créé de nombreux groupes de travail, tenu bien des réunions, et je dispose à présent d'une bonne centaine de propositions. Des experts des différents échelons sont en train de les affiner et j'espère pouvoir les présenter la semaine prochaine aux différents groupes de travail du gouvernement fédéral.*

Deux conseils des ministres auront encore lieu avant la fin de cette année – un ce jeudi et l'autre le vendredi précédant Noël – mais quelque deux cents points figurent à l'ordre du jour. Pour mieux faire ressortir ce problème important, il me semble préférable d'attendre les premières semaines de janvier pour débattre du plan d'action au Conseil des ministres avant de le lancer pour de bon. Nous sommes donc presque prêts.

Ce sera un plan fort, regorgeant de propositions concrètes et pratiques auxquelles ont été associées les différentes institutions et organisations LGBT (lesbian, gay, bisexual and transgender). Ces institutions et ces organisations sont très contentes du résultat.

M. Piet De Bruyn (N-VA). – *En séance plénière, la ministre, un peu plus formelle, avait avancé la date du 12 décembre. Je le répète : ce n'est pas une date précise qui m'importe, mais le contenu du plan. Dès qu'il sera prêt, il nous appartiendra de l'évaluer selon ses mérites.*

D'après ce que j'entends, la concertation avec les organisations lesbigays se déroule bien, et je m'en réjouis. Moins transparents sont les contacts avec les différents niveaux de pouvoir. J'espère en tout cas retrouver dans le plan d'action des accents propres aux responsabilités de ces niveaux. Nous ne pouvons en effet ignorer le fait que la

verwachten? Om de context van de vraag te schetsen verwijst ik naar het drama van mei 2012, waarbij voor de eerste keer in ons land een dode viel bij antihomoseksueel geweld. In de nasleep daarvan hebben minister Milquet, haar collega Turtelboom en de premier een delegatie ontvangen en een nationaal actieplan in het vooruitzicht gesteld op een termijn van een half jaar. Zoals ik twee weken geleden al in de plenaire vergadering heb gezegd, wil ik er niet moeilijk over doen als de minister vandaag uitlegt dat de uitwerking enige vertraging opliep. Ik wil nu wel graag weten wanneer het actieplan er effectief komt.

Ik heb ook enkele vragen bij een antwoord van de minister op een schriftelijke vraag waarin ze een interministeriële conferentie aankondigde waarbij ook de gemeenschappen zouden worden betrokken. Voor zover ik weet is die conferentie er niet gekomen. Zit ze nog in de pijplijn of is er op een andere manier overleg gepleegd? Essentieel is immers dat de verschillende actoren bij het overleg betrokken worden.

De minister maakte ook gewag van een brochure die ze onder de ambtenaren van de federale overheid wilde verspreiden. Hoever staat het met de herwerking daarvan? Is deze brochure ondertussen verspreid?

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – *Alles is klaar. Het heeft een tijdje geduurd omdat we in ons land nu eenmaal verschillende niveaus hebben. Gemeenschappen en gewesten hebben ook hun eigen bevoegdheden en dan is het niet zo gemakkelijk om een algemeen actieplan uit te werken waarvoor gedeeltelijk het federale niveau en gedeeltelijk de gemeenschappen en gewesten bevoegd zijn. We hebben dus veel verschillende werkgroepen opgericht, veel vergaderd en nu ben ik klaar met meer dan honderd voorstellen. Ze worden op het ogenblik verfijnd door de deskundigen van de verschillende niveaus en ik verwacht dat ik komende week in de verschillende werkgroepen van de federale regering de eindtekst kan voorstellen.*

Voor Nieuwjaar hebben we nog twee ministerraden, één donderdag en één de vrijdag voor Kerstmis, maar daar staan zo'n tweehonderd punten op de agenda. Om zo'n belangrijke problematiek meer aandacht te kunnen geven lijkt het me dan ook beter te wachten tot de eerste weken van januari om het actieplan in de Ministerraad te bespreken en het dan ook echt te lanceren. We zijn dus wel degelijk zo goed als klaar.

Het is een sterk actieplan geworden, met veel concrete en praktische voorstellen, waarbij de verschillende instellingen en LGBT-organisaties (lesbian, gay, bisexual and transgender) sterk betrokken waren. Die instellingen en organisaties zijn ook heel tevreden met de resultaten.

De heer Piet De Bruyn (N-VA). – *In haar antwoord in de plenaire vergadering was de minister iets formeler en schoof ze de datum van 12 december naar voren. Ik herhaal dat het me niet om die datum te doen is, maar om de inhoud van het actieplan. Zodra dat klaar is, zullen we het kritisch op zijn merites beoordelen, zoals onze taak is.*

Uit wat ik zelf ook opvang, kan ik alleen maar beamen dat het overleg met de holebiorganisaties goed loopt en dat verheugt mij. Iets minder duidelijk is hoe de contacten met de verschillende beleidsniveaus lopen. Ik hoop in ieder geval dat we over de eigen verantwoordelijkheden en uitdagingen van

prévention et le bien-être sont des éléments importants et que, tôt ou tard, les différents échelons devront se coordonner. La réponse à ma question écrite me permet de croire que c'est aussi un objectif de la ministre.

Je ne pousse donc pas de cris d'orfraie parce que l'approbation du plan est remise à janvier. Je partage d'ailleurs l'opinion de la ministre selon laquelle ce plan doit sortir au moment où le travail est achevé et captera l'attention. En parler lors d'un conseil des ministres à l'ordre du jour duquel figurent déjà deux cents autres points ne me paraît pas idéal. Il faut bien entendu qu'après l'adoption par le Conseil des ministres, tous les niveaux puissent se mettre en action.

(La séance est levée à 15 h 30.)

Requalification en question écrite avec remise de la réponse

- Demande d'explications de M. Bert Anciaux à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur « les conséquences de l'impossibilité temporaire d'identifier les plaques d'immatriculation » (n° 5-2354) (QE 5-7534)
- Demande d'explications de M. Bert Anciaux à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur « la pénurie d'inspecteurs principaux au service intervention des zones de police locales » (n° 5-2481) (QE 5-7535)
- Demande d'explications de M. Bert Anciaux à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur « le traitement des chiffres de la criminalité » (n° 5-2583) (QE 5-7536)

die beleidsniveaus iets in het actieplan zullen terugvinden. We kunnen namelijk niet voorbijgaan aan het feit dat bijvoorbeeld preventie of welzijn belangrijke elementen zijn in dit hele verhaal en dat er bijgevolg tussen de verschillende niveaus vroeg of laat zal moeten worden gecoördineerd. Ik had uit het antwoord op mijn schriftelijke vraag begrepen dat ook de minister dit als doelstelling vooropstelt.

Ik schreeuw dus geen moord en brand omdat de goedkeuring van het actieplan naar januari wordt verschoven. Ik deel trouwens de mening van de minister dat ze met het plan naar buiten moet komen op een moment dat het werk echt klaar is en er aandacht voor is. De bespreking in een ministerraad waar al tweehonderd andere punten op de agenda staan, lijkt mij niet ideaal. Voorwaarde is natuurlijk dat we na de goedkeuring van de Ministerraad effectief op alle niveaus met het actieplan aan de slag kunnen gaan.

(De vergadering wordt gesloten om 15.30 uur.)

Herkwalificatie als schriftelijke vraag met overhandiging van het antwoord

- Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over “de gevolgen van de tijdelijke onmogelijkheid om nieuwe nummerplaten te identificeren” (nr. 5-2354) (SV 5-7534)
- Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over “het tekort aan hoofdinspecteurs binnen de dienst interventie van de lokale politiezones” (nr. 5-2481) (SV 5-7535)
- Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over “het omgaan met de criminaliteitscijfers” (nr. 5-2583) (SV 5-7536)